
Marya Laudanna, Maria Bonomi : la dialectique

Adam Evrard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25516>

DOI : 10.4000/critiquedart.25516

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adam Evrard, « Marya Laudanna, Maria Bonomi : la dialectique », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25516> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25516>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Marya Laudanna, Maria Bonomi : la dialectique

Adam Evrard

- 1 Les éditions du Griffon publient la première monographie en français sur l'œuvre de l'artiste brésilienne Maria Bonomi. Jusqu'à présent, seul le catalogue bilingue français/portugais de son exposition à la Maison de l'Amérique latine de Paris en 2012 était disponible pour les lecteurs francophones. Marya Laudanna, historienne de l'art à l'université de São Paulo, y propose une analyse minutieuse de la production de Maria Bonomi à partir des œuvres et du discours de l'artiste. Véritable parti-pris assumé, l'auteur ne souhaite pas établir un récit chronologique ni biographique, mais dispense une étude sur la méthode de création et le sens, l'ambition des œuvres.
- 2 Née en Italie en 1935, Maria Bonomi part vivre à São Paulo en 1946 et obtient la nationalité brésilienne dès 1950. En 1955, sa rencontre avec le graveur brésilien Lívio Abramo bouleverse sa pratique artistique naissante et la dirige vers l'art de la gravure. La création de l'artiste est consacrée à une recherche et à une expérimentation constantes des techniques. De ses premiers travaux sur bois de la fin des années 1950 associant les techniques de xylogravure et de xylographie à l'exploration des nouvelles possibilités offertes par le numérique dans les années 1990, Maria Bonomi décloisonne et renouvelle l'art de la gravure.
- 3 A partir de formes géométriques majoritairement abstraites, Maria Bonomi évoque le contexte ainsi que les préoccupations politiques, ethniques, historiques, écologiques et culturelles du monde qui l'entoure, mais également des thèmes plus subjectifs tels que la sexualité. L'artiste déclare à propos de ses œuvres : « Ce sont des sensations ressenties aux nouvelles que j'ai lues, à ce qui m'est arrivé. Avec ces images, je veux capter la vie » (p. 44). Dès les années 1960, Maria Bonomi a diversifié sa pratique en produisant des œuvres en trois dimensions, intégrées dans la vie quotidienne des Paulistes, notamment à la station de métro Jardim São Paulo ou au Sport Club Sírio. Il serait incorrect et imprécis de qualifier de sculptures ces objets en polyester ou ces panneaux monumentaux en béton, tant ces œuvres sont étroitement liées à la gravure, leurs sillons évoquant les matrices à l'origine des multiples. Dans une histoire de l'art

qui laisse parfois trop de place à la figure de l'artiste au détriment de son œuvre, Marya Laudanna, avec cette étude détaillée et illustrée de 139 reproductions, rend justice à l'art de Maria Bonomi.